



"Moi, Colette"... La trajectoire éminemment féminine d'une femme libre...

"Moi, Colette", Théâtre Maxim's, Paris

1935, paquebot transatlantique Normandie, intérieur cabine - luxueuse, of course ! -, retour de voyage inaugural, parfum féminin à bord... De celle qui incarna la féminité "nature" dans toute son insolente splendeur... Prénom et nom* : Colette... Pour cause de causerie, retour en arrière sur la trajectoire éminemment féminine d'une femme libre... par elle-même !



7 juin 1935, le Normandie quitte New York pour sa traversée inaugurale retour avec, à son bord, Colette. Elle vient d'épouser son troisième mari : Maurice Goudekot, de 15 ans plus jeune qu'elle. À l'occasion de ce voyage retour, le commandant du navire lui demande de préparer une causerie sur sa vie afin "d'animer" l'une des soirées de cette croisière exceptionnelle.

Colette s'exécute... L'occasion est trop belle de se remémorer tous ces personnages et ces événements qui ont marqués sa carrière, sa vie. Souvenirs mouvementés, étonnants, détonants traversant son œuvre, ponctués de rencontres - maris, amants, amis - et de situations hors du commun. Malheureusement, il n'existe pas de traces écrites ou enregistrées de cette conférence.

Mais c'est cette situation originale qui donna l'idée à Pierre-André Hélène, historien d'art, écrivain et comédien de réinventer le discours de Colette, dans le respect de "ses mots"

Nous assistons alors, dans le petit écrin "Art Déco" qu'est le Théâtre Maxim's, à une reconstitution joyeuse et généreuse de ces moments où Colette se raconte avec gourmandise et lucidité. Écrivain, journaliste, comédienne, mime, librettiste, conférencière, dialoguiste, Colette a incontestablement marqué le XXe siècle d'une empreinte originale, celle d'une femme naturelle/nature, indépendante, parfois provocante mais incontestablement libre et douée pour l'art de vivre.

Le monologue écrit par Pierre-André Hélène "colle" parfaitement à ce que l'on peut avoir en mémoire de la langue de Colette, de son phrasé, de sa façon d'aborder les sujets les plus "historiques" comme les plus cocasses, sensuels ou libertins.

Et l'interprétation de Véronique Fourcaud est convaincante (doublée d'une troublante ressemblance), à la hauteur de l'enjeu extrêmement difficile d'incarner une femme qui, par ses écrits, ses idées, tout comme ses excès et son infinie liberté, reste l'une des premières femmes légendaires du XXe siècle.

Dans la minuscule scène de ce théâtre de poche, Théodora Mytakis vient poser une scénographie précieuse et fine, au diapason de ce luxe artistique que véhiculait alors un paquebot d'exception tel que le Normandie ; et elle nous offre une mise en scène sobre et subtile laissant intelligemment la liberté nécessaire à la composition à la fois dense et aérienne de Véronique Fourcaud.

Un joli moment de théâtre à passer en compagnie d'une Colette imaginée avec beaucoup d'âme et de générosité... Le seul regret étant que la pièce ne se joue que le dimanche après-midi.



Reg'Arts

www.regarts.org

Spectacles, expositions, événementiel

MOI, COLETTE

Théâtre

Maxim's

3 rue Royale
75008 Paris

Jusqu'au 30 mars, le dimanche à 16h30



Jusqu'au 30 mars, tous les dimanches à 16h30, Véronique Fourcaud fait revivre la grande Colette dans le charmant petit théâtre de Maxim's.

Le lieu déjà est enchanteur, c'est un véritable plongeon dans le passé que l'on effectue au fil des salles et de l'escalier que l'on traverse pour se rendre dans la salle. Typique de l'Art Nouveau, ce lieu mythique est superbe, couleurs et arabesques nous ramènent à la Belle Époque et l'on croit voir passer les ombres de Proust, Mistinguett, Sarah Bernhardt, Guitry, Toulouse-Lautrec ou bien sûr Colette.

Colette qui revit véritablement sous la plume élégante et très documentée de Pierre-André Hélène qui nous démontre une fois de plus quel esthète, passionné d'histoire et amateur d'art il est.

Et c'est Véronique Fourcaud qui l'incarne, qui avait déjà endossé le personnage de Sarah Bernhardt précédemment.

Vive, enjouée, malicieuse, perruque frisée et œil charbonneux, elle nous fait revivre avec fougue le personnage étonnant de cette femme libre et tellement moderne, parfaitement à l'aise dans la mise en scène vive et sans temps mort de Théodora Mytakis.

Elle nous raconte ses amants et ses maîtresses, ses maris, sa carrière, sa mère en un mot Colette telle qu'elle est dans notre imaginaire et pour l'éternité. La vraie Colette ? Peu importe. Celle en tout cas qu'elle a voulu être.

« Car dire la vérité, oui mais dire toute la vérité, on ne doit pas, on ne peut pas ! »

Nicole Bourbon

Critiques BILLETREDUC

Moi Colette

de Pierre-André Hélène, mis en scène par Théodora Mytakis

Théâtre Maxim's, Paris

« *Excellente pièce* »

« *Un bel hommage à une féministe avant l'heure !* »

« *Magnifique interprétation. De plus le mimétisme est troublant. Cadre hors du temps. On est dans une autre époque un vrai bonheur. Le texte est plein de finesse, il aurait vraiment pu être rédigé par Colette elle-même.* »